

les fuisse font nés pour la liberté & pour l'honneur du monde, cette dernière expression paroît excéder la chose & atteindre les hyperboles des panégyristes emphatiques du 16^e. siècle. ----- P. 274. *L'humilité ne servit pas en lui* (Charles de Lorraine, évêque de Verdun) *à rehausser l'orgueil*. Antithèse qui forme un vrai galimatias, destructive de toutes les notions reçues touchant l'orgueil & la vertu opposée. C'est comme si je disois : *Sa petitesse ne relevoit pas sa grandeur*. ----- P. 281. *On a représenté la justice sur les degrés du trône; emblème frivole, si les Rois n'y font pas asseoir l'homme juste à côté d'eux*. Image louche & qui se détruit par l'inconsistance des idées. *L'emblème est frivole, si sur les degrés du trône les Rois ne placent pas des hommes éclairés & équitables qui rendent la justice en leur nom. Ni l'homme juste, ni l'homme qui juge avec équité ne doivent être à côté des Rois*. On ne comprend pas trop ce que l'auteur veut dire. ----- P. 273. *Elle ne put échapper à sa destinée, son cœur redevint tendre*. Un penchant n'est point une destinée. La destinée est inévitable; on peut modérer, gouverner, maîtriser un penchant &c. &c. Nous ne remarquons ces bagatelles que dans le dessein de contribuer à la perfection de cet ouvrage si justement applaudi par les gens de lettres; le second volume qui paroîtra bientôt, ajoutera sans doute encore à l'approbation publique; il achèvera l'histoire politique & civile : dans un troisième l'au-

II. Part. G teurs